

Tristan et Iseult

XIX. La mort

Funeste trahison

Enfin, le vent fraîchit¹ et la voile blanche apparut. Alors, Iseult aux Blanches Mains se vengea.

Elle vient vers le lit de Tristan et dit :

« Ami, Kaherdin arrive. J'ai vu sa nef en mer : elle avance à grand'peine ; pourtant
5 je l'ai reconnue ; puisse-t-il apporter ce qui doit vous guérir ! »

Tristan tressaille² :

« Vous êtes sûre que c'est sa nef ? Dites-moi comment est la voile.

– Je l'ai bien vue, ils l'ont ouverte et dressée très haut, car ils ont peu de vent.

Sachez qu'elle est toute noire. »

10 Tristan se tourna vers la muraille et dit :

« Je ne puis retenir ma vie plus longtemps. » Il dit trois fois : « Iseult, amie ! »

À la quatrième, il rendit l'âme.

Alors, par la maison, pleurèrent les chevaliers, les compagnons de Tristan.

Sur la mer, le vent poussa la nef jusqu'à la terre. Iseult la Blonde débarqua. Elle
15 entendit de grandes plaintes par les rues, et les cloches sonner aux églises, aux cha-
pelles. Elle demanda aux gens du pays pourquoi ces glas³, pourquoi ces pleurs.

Un vieillard lui dit :

« Dame, nous avons une grande douleur. Tristan, le franc, le preux, est mort. Il
était large aux besogneux⁴, secourable aux souffrants. C'est le pire désastre qui soit
20 jamais tombé sur ce pays. »

Iseult l'entend, elle ne peut dire une parole. Elle monte vers le palais.

Auprès de Tristan, Iseult aux Blanches Mains, affolée par le mal qu'elle avait cau-
sé, poussait de grands cris sur le cadavre. L'autre Iseult entra et lui dit :

1. **Fraîchit** : se lève.

2. **Tressaille** : tremble.

3. **Glas** : tintement d'une cloche pour annoncer un décès ou un enterrement.

4. **Besogneux** : personnes dans le besoin.

« Dame, relevez-vous et laissez-moi approcher. J'ai plus de droits à le pleurer que
25 vous, croyez-m'en. Je l'ai plus aimé. »

Elle se tourna vers l'orient et pria Dieu. Puis elle découvrit un peu le corps, s'étendit près de lui, tout le long de son ami, lui baisa la bouche et la face, et le serra étroitement : corps contre corps, bouche contre bouche, elle rend ainsi son âme, elle mourut auprès de lui pour la douleur de son ami.

30 Quand le roi Marc apprit la mort des amants, il franchit la mer et, venu en Bretagne, fit façonner deux cercueils, l'un de calcédoine⁵ pour Iseult, l'autre de béryl⁶ pour Tristan. Il emporta sur sa nef vers Tintagel leurs corps aimés et les ensevelit en deux tombeaux. Mais, pendant la nuit, de la tombe de Tristan jaillit une ronce verte et feuillue, aux forts rameaux, aux fleurs odorantes, qui, s'élevant par-dessus
35 la chapelle, s'enfonça dans la tombe d'Iseult. Les gens du pays coupèrent la ronce : au lendemain elle renaît, aussi verte, aussi fleurie, aussi vivace, et plonge encore au lit d'Iseult la Blonde. Par trois fois ils voulurent la détruire ; vainement. Enfin, ils rapportèrent la merveille au roi Marc : le roi défendit de couper la ronce désormais.

Seigneurs, les bons trouvères d'antan, Bérout, et Thomas, et monseigneur Eilhart
40 et maître Gottfried, ont narré cette histoire pour tous ceux qui aiment. À travers moi, ils vous adressent leur salut. Ils saluent ceux qui sont pensifs et ceux qui sont heureux, les mécontents et les insatisfaits, ceux qui sont joyeux et ceux qui sont troublés, tous les amants. Puissent-ils trouver ici consolation contre l'inconstance⁷, contre l'injustice, contre le dépit, contre la peine, contre tous les maux d'amour !

5. Calcédoine : roche bleutée et translucide composée principalement de quartz.

6. Béryl : minéral qui entre dans la composition de plusieurs pierres précieuses.

7. Inconstance : infidélité.